

# PHYSIQUE GENERALE

Plan :

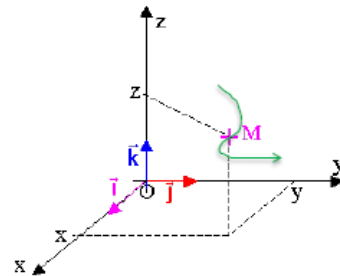
1. Mécanique Newtonnienne
2. Dynamique de rotation
3. Formalisme du potentiel
4. Etude du dipôle électrique
5. Conduction électrique
6. Oscillateurs

## 1/ MECANIQUE NEWTONNIENNE

### 1.1 Référentiel

Le référentiel R est constitué d'un :

- **Repère mathématique** (O,  $\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}$ )
- **Repère du temps** (horloge)



Dans R,  $\vec{OM}(t)$  est le vecteur position de M à l'instant t.

### 1.2 Cinématique d'objet ponctuel

→ **Vecteur vitesse** (instantanée de M) :

- Est définie comme la **dérivée de  $\vec{OM}(t)$**  par rapport au temps :  $\vec{v} = \frac{d\vec{OM}(t)}{dt}$

**⚠** Le vecteur vitesse est **TOUJOURS** tangent à la trajectoire de M au point qu'il occupe à l'instant t.

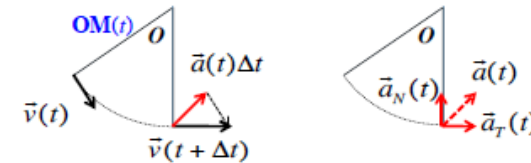
### → Vecteur Accélération :

- Est définie comme la **dérivée de son vecteur vitesse** par rapport au temps :

$$\vec{a}(t) = \frac{d\vec{v}(t)}{dt} \approx \frac{\vec{v}(t + \Delta t) - \vec{v}(t)}{\Delta t}$$



- On décompose l'accélération comme la somme vectorielle de :
  - ⇒  $a_T(t)$  : la composante **tangentielle, colinéaire** à  $\vec{v}(t)$
  - ⇒  $a_N(t)$  : la composante **normale, perpendiculaire** à  $\vec{v}(t)$ , toujours dirigée vers l'intérieure



RECAP des différents mouvements :

<b>Mouvement rectiligne</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Vecteur vitesse</b> : tangent</li> <li>- <b>Vecteur accélération</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Composante normale = 0</li> <li>⇒ Composante tangentielle =/= 0</li> </ul> </li> </ul>
<b>Mouvement rectiligne uniforme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Vecteur vitesse</b> : constant et tangent</li> <li>- <b>Vecteur accélération</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Composante normale = 0</li> <li>⇒ Composante tangentielle = 0</li> </ul> </li> </ul>
<b>Mouvement circulaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Vecteur vitesse</b> : tangent</li> <li>- <b>Vecteur accélération</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Composante normale : =/= 0 et centripète</li> <li>⇒ Composante tangentielle =/= 0</li> </ul> </li> </ul>

### Mouvement circulaire uniforme

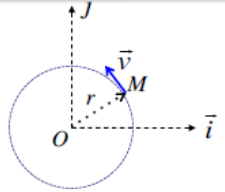
- **Vecteur vitesse** : tangent + norme cste

$$v = \sqrt{v_x^2 + v_y^2 + v_z^2} = \omega r$$

$v$  est la norme du vecteur vitesse

$\omega$  est la vitesse angulaire exprimée en **rad.s<sup>-1</sup>**

$r$  est le rayon en **mètre**



- **Vecteur accélération** :

⇒ Composante tangentielle = 0

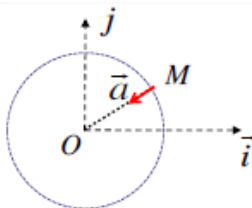
⇒ Composante normale :  $\neq 0$ . Le mouvement est **purement** centripète et de sens opposé à OM(t)

$$a = \omega^2 r = \frac{v^2}{r}$$

$a$  est la norme du vecteur vitesse

$\omega$  est la vitesse angulaire exprimée en **rad.s<sup>-1</sup>**

$r$  est le rayon en **mètre**



### 1.3 Dynamique du centre d'inertie de points matériels

- On considère un référentiel R (vu précédemment) et un corps constitué de masses ponctuelles  $m_i$ , la position du centre d'inertie G de ce corps est donnée par :

$$\vec{x}_G = \frac{1}{m} \sum_i m_i \vec{OM}_i \quad (\text{avec } m = \sum_i m_i)$$

Si l'objet est homogène, le centre d'inertie correspond au centre géométrique de l'objet.

- On définit la **quantité de mouvement** comme le vecteur :

$$\vec{P} = m \vec{v}_G$$

- **Les lois de la dynamique de Newton**

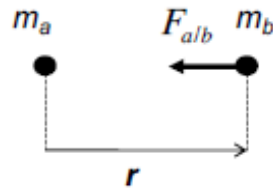
<b>1ère loi de Newton</b> (= principe d'inertie de Galilée = loi de conservation de la qdm)	Dans un référentiel galiléen, la <b>quantité de mouvement est constante</b> si et seulement si la somme des forces extérieures est <b>nulle</b> $\frac{dP}{dt} = 0 \Leftrightarrow \vec{F}_{tot} = 0$
<b>2ème loi de Newton</b> (=principe fondamental de la dynamique)	Dans un référentiel galiléen : $\frac{d\vec{P}}{dt} = m \cdot \frac{d\vec{v}}{dt} = m \cdot a \Leftrightarrow \Sigma \vec{F}_{tot}$ Le PFD consiste à établir le bilan des <b>forces extérieures</b> (les <b>forces internes</b> ne sont pas prises en compte) Exemple de forces extérieures : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Forces à <b>distance</b> (ex : le poids)</li> <li>➤ Force de <b>contact</b> (ex : les forces de frottements)</li> </ul>
<b>3ème loi de Newton</b> (action = réaction)	Fa/b est la force qu'un corps A exerce sur B $\vec{F}_{A/B} = -\vec{F}_{B/A}$

## 1.4 Quelques exemples de forces

### Force d'attraction gravitationnelle

$$\vec{F}_{a/b} = -G \frac{m_a m_b}{r^2} \hat{r}$$

$G = 6,7 \cdot 10^{-11}$  est la constante gravitationnelle en  $\text{N} \cdot \text{m}^2 \cdot \text{Kg}^{-2}$



Est **TOUJOURS** attractive

Cas particulier : **la force de pesanteur = le poids**

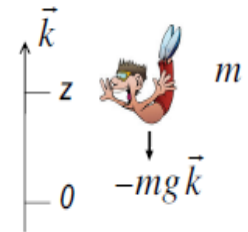
$$z \ll R_T \approx 6400 \text{ km}$$

$$\vec{F}_T = -G \frac{m_T m}{(R_T + z)^2} \vec{k}$$

$$\approx -G \frac{m_T}{R_T^2} m \vec{k}$$

$$= -mg \vec{k}$$

avec  $g = G \frac{m_T}{R_T^2} \approx 9.81 \text{ ms}^{-2}$



### Force électrique de Coulomb

$$\vec{F}_{a/b} = k \frac{q_a q_b}{r^2} \hat{r}$$

$[q] = C$  coulomb

: Charge

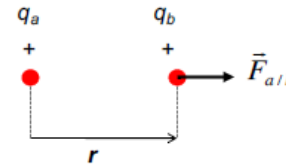
$$k = 9 \cdot 10^9 \text{ Nm}^2/\text{C}^2$$

: Constant de Coulomb

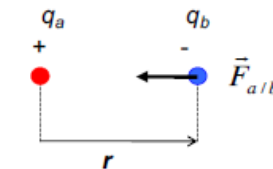
$$k = \frac{1}{4\pi\epsilon_0}$$

$\epsilon_0 =$  constante diélectrique du vide ou permittivité du vide

Est ADDITIVE



2 charges de même signe = **force répulsive**



2 charges de signes opposés = **force attractive**

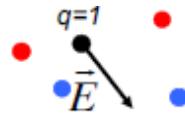


## Champs électrique

$$\vec{F} = q \vec{E}(x,y,z)$$

$E$  s'exprime en **N.C<sup>-1</sup>** ou en **V.m<sup>-1</sup>**

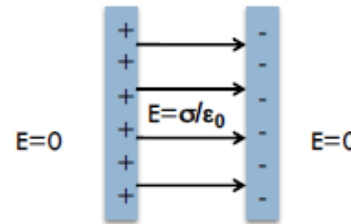
Le champ électrique au point (x,y,z) est défini comme la force électrique qui s'exercerait sur une charge unité placée en ce point (q=1)



## Champ électrique entre deux plaques chargées et exemple du condensateur :

Soit une distribution plane de charge caractérisée par la densité  $\sigma$  (en **C.m<sup>-2</sup>**)

- Le champ électrique crée entre 2 plaques infinies chargées, avec des densités opposées,  $\sigma$  et  $-\sigma$  est **nul à l'extérieur** et est **constant entre ces plaques**, où il vaut :

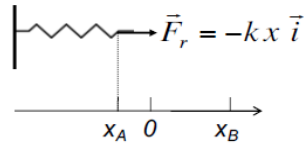


$$E = \frac{\sigma}{\epsilon_0}$$

$\sigma$  : densité électrique  
 $\epsilon_0$  : constante diélectrique / permittivité du vide

- Le sens de  $\vec{E}$  : **du signe positif au signe négatif**
- Les champs créés par deux plaques d'additionnent, c'est le **principe de superposition**

## Force de rappel d'un ressort



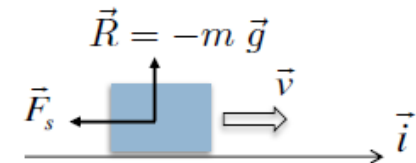
$$\vec{F}_r = -k(x - x_0) \vec{i}$$

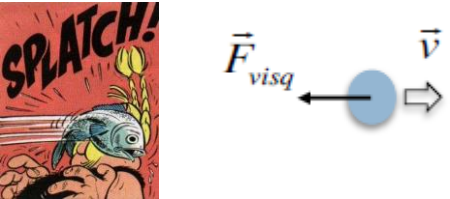

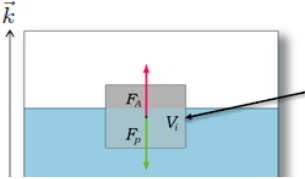
$k$  = constante de rappel du ressort en **N.m<sup>-1</sup>**  
 $(x-x_0)$  = Allongement

## Force de frottement sec dynamique (tribologie)

$$\vec{F}_s = -\mu_d \|\vec{R}\| \text{sign}(\vec{v}) \vec{i}$$

- S'exerce sur une surface solide
- Signe **négatif** = la force s'oppose au mouvement
- $\vec{R} = \vec{m} \cdot \vec{g}$  est la réaction du support
- $\mu_d$  = coefficient de frottement sec dynamique (**sans dimension**)  
 Ne dépend QUE de la **nature** du contact entre l'objet et le support
- N'est PAS proportionnelle à la vitesse elle-même au **signe** de la vitesse



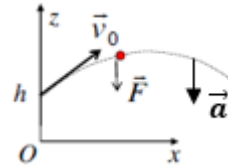
<p><b>Force de frottement visqueux</b></p> <p><b>Basse vitesse</b></p>	$\vec{F}_{visq} = -\beta \vec{v}$ $\beta = 6 \cdot \pi \cdot R \cdot \eta$ <ul style="list-style-type: none"> <li><math>\beta</math> est le coefficient de viscosité en <b>N.m<sup>-1</sup>.s</b>. Il dépend : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ du <b>fluide</b> (<math>\eta</math> est la viscosité dynamique du fluide en <b>N.m<sup>-2</sup>.s</b> caractéristique du fluide)</li> <li>✓ de la <b>forme géométrique</b> de l'objet (rayon R)</li> </ul> </li> <li>La force est proportionnelle à la vitesse</li> </ul> 
<p><b>Force de traînée</b></p> <p><b>Vitesse élevée</b></p>	$\vec{F}_r = -\frac{1}{2} \rho \cdot S \cdot c \cdot v \vec{v}$ <ul style="list-style-type: none"> <li><math>\rho</math> : masse volumique du fluide</li> <li><math>S</math> : surface apparente de l'objet projeté dans la direction du mouvement (surface de référence de l'objet = section transverse perpendiculaire à la direction du mouvement)</li> <li><math>C_x</math> : coefficient de traînée (<b>sans dimension</b>)</li> </ul> <p>La force est proportionnelle à la vitesse <b>au carrée</b></p> 
<p><b>Poussée d'Archimède</b></p>	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 60%;"> <math display="block">\vec{F}_A = \rho V_i g \vec{k}</math> <ul style="list-style-type: none"> <li><math>\rho</math> : masse volumique du fluide</li> <li><math>V_i</math> : volume immergé</li> <li><math>g</math> : constante de pesanteur</li> </ul>  <p>Volume immergé</p> <p>Rq : le point d'application de FA est le <b>centre géométrique</b> de l'objet alors que celui du poids Fp est le <b>centre d'inertie</b></p> </div> <div style="width: 35%;"> <p><b>Cas particulier : la flottabilité</b></p> <p>Lorsque la force de pesanteur et la poussée d'Archimède se compensent</p> <math display="block">F_p = F_A \Leftrightarrow m \cdot g = \rho \cdot V_i \cdot g \Leftrightarrow \mathbf{m = \rho \cdot V_i}</math> <p><u>Remarque 1 :</u>  <math>V_i &lt; V_{(total)}</math>  <math>\Leftrightarrow \rho \cdot V_i &lt; \rho \cdot V</math>  <math>\Leftrightarrow \mathbf{m \leq \rho \cdot V}</math> est une condition de flottabilité</p> <p><u>Remarque 2 :</u>  <math>\rho \cdot V_i = \rho_A \cdot V</math> où <math>\rho_A</math> est la masse volumique du corps subissant la poussée  <math>\rho_A &lt; \rho</math></p> </div> </div>



## 1.5 Quelques exemples d'application du PFD

### a) Trajectoire d'une masse $m$ dans un champ de force constant

Application : tir balistique, déflexion de faisceau de particules chargées ...



$$m\vec{a}_G = \vec{F} \Leftrightarrow \begin{cases} m \frac{dv_x}{dt} = 0 \\ m \frac{dv_y}{dt} = 0 \\ m \frac{dv_z}{dt} = -F \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} v_x(t) = \frac{dx}{dt} = v_{0x} \\ v_y(t) = \frac{dy}{dt} = 0 \\ v_z(t) = \frac{dz}{dt} = v_{0z} - at \end{cases}$$

et  $a = \frac{F}{m}$

**Applications:**

- chute libre:  $a = -g$
- champ électrique cst :  $a = q \cdot E/m$
- Frt. sec sur une surface :  $a = -\mu_d g$

$$\Rightarrow \begin{cases} x(t) = v_{0x}t \\ y(t) = 0 \\ z(t) = h + v_{0z}t - \frac{at^2}{2} \end{cases}$$

### b) Chute d'une particule dans un fluide lorsqu'elle est soumise à une force de frottement visqueux

Il y a deux forces : la pesanteur et la viscosité qui s'oppose au mouvement.

$$m\vec{a} = m\vec{g} + \vec{F}_{visq} \Rightarrow m \frac{dv_x}{dt} = mg - \beta v_x$$

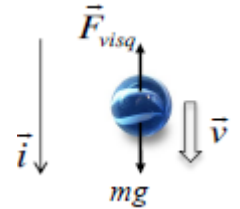
- $+mg$  car  $mg$  est dirigé vers le bas
- $-\beta \cdot v_x$  car dirigée vers le haut (dans le sens opposé)
- La vitesse est **supérieure à 0**

La **vitesse limite** est atteinte lorsque l'accélération est nulle.

$$m \cdot g - \beta v = 0$$

En isolant  $v$ , on trouve la vitesse limite :

$$v_{lim} = \frac{mg}{\beta}$$



### c) Idem mais en appliquant en plus la poussée d'Archimède

$$m\vec{a} = m\vec{g} + \vec{F}_{visq} + \vec{F}_A \Rightarrow m \frac{dv_x}{dt} = mg - \beta v_x - \rho V g$$

$$v_{lim} = \frac{(m - \rho V)g}{\beta}$$

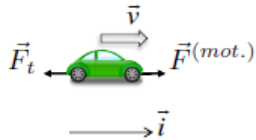
( $> 0$  ou  $< 0$ )

- La poussée d'Archimède est toujours dirigée vers le **haut**.
- Ici, la vitesse limite peut être  $< 0$  lorsque  $m < \rho \cdot V$ , (pour un objet qui remonte lorsque la densité est inférieure à  $\rho(\text{fluide})$ ).

d) **Mouvement d'un objet dans un fluide lorsqu'il est soumis à une force motrice constante et une force de trainée**

$$\vec{F}_t = -\frac{1}{2} \rho S c_x v \vec{v}$$

$$m\vec{a} = \vec{F}^{(mot.)} + \vec{F}_t \Rightarrow m \frac{dv_x}{dt} = F^{(mot.)} - \frac{1}{2} \rho S c_x v_x^2$$



$$v_{\text{lim}} = \sqrt{\frac{2F^{(mot.)}}{\rho S c_x}}$$

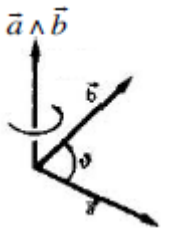
Lorsqu'on atteint la vitesse limite :

- **L'énergie mécanique** est conservée (= vitesse constante)
- **Le système** n'est pas conservatif du point de vue mécanique car la trainée dissipe le travail de la force motrice en énergie thermique

## 2/ DYNAMIQUE DE ROTATION

### 2.1 Le produit vectoriel

Le produit vectoriel de 2 vecteurs représenté par l'expression  $\vec{a} \wedge \vec{b} = \vec{c}$ . Il s'agit d'un vecteur tel que :



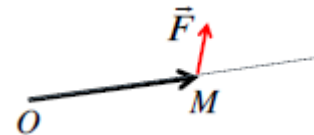
- Sa **direction** est perpendiculaire au plan défini par les vecteurs  $(\vec{a}, \vec{b})$
- Son **sens** est donné par la règle du trièdre « pouce, index, majeur »
- Sa **norme** est égale à :  
 $\|\vec{a} \wedge \vec{b}\| = a.b.\sin\theta$ ,  $\theta$  étant l'angle entre  $\vec{a}$  et  $\vec{b}$

Propriétés :

- Le produit vectoriel est **antisymétrique** :  $\vec{a} \wedge \vec{b} = -\vec{b} \wedge \vec{a}$
- Le produit vectoriel est nul si  $\vec{a}$  parallèle à  $\vec{b}$  :  
 $\vec{a} \wedge \vec{b} = 0$  si  $\vec{a} = k \vec{b}$

### 2.2 Le moment d'une force

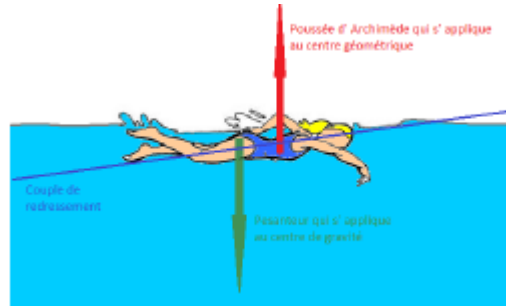
Le moment de force décrit la façon dont la force  $F$  tend à faire tourner  $O$  si  $O$  est fixé. Cette notion apparaît souvent dans un « **couple de forces** » dont le moment résultant est non nul.



$$\vec{\Gamma} = \vec{OM} \wedge \vec{F}$$



Couple de force appliqué à une nageuse :



### 2.3 Le moment angulaire = cinétique J

C'est une généralisation de la loi de Newton appliqué à un système en rotation

$$\vec{J} = \sum_i m_i \vec{r}_i \wedge \vec{v}_i$$

Le PFD implique une équation fondamentale pour la dynamique de rotation :

$$\frac{d\vec{P}}{dt} = \vec{F}_{tot} \Rightarrow \frac{d\vec{J}}{dt} = \vec{\Gamma}_{tot}$$

### 2.4 Le moment d'inertie

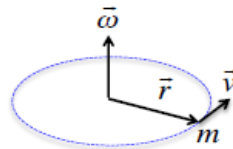
$$\vec{J} = I \vec{\omega} \quad I \text{ en } \text{kg.m}^2$$

I = moment d'inertie, détermine la **difficulté à faire tourner l'objet**. Plus I est grand, plus il faudra un grand moment de force pour la faire tourner

⇒ **Exemple 1 : masse ponctuelle**

$$J = m \|\vec{r} \wedge \vec{v}\| = m r v = m r \omega r$$

$$\vec{J} = m r^2 \vec{\omega} \rightarrow I = m r^2$$



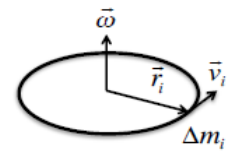
⇒ **Exemple 2 : Roue creuse (vélo)**

$$J = \sum_i \Delta m_i \|\vec{r}_i \wedge \vec{v}_i\|$$

$$= \sum_i \Delta m_i r^2 \omega$$

$$\vec{J} = I \vec{\omega} \rightarrow I = m r^2$$

où  $m = \sum_i \Delta m_i$



⇒ **Exemple 3 : disque en rotation ou roue pleine**

$$J = \sum_i \Delta m_i \|\vec{r}_i \wedge \vec{v}_i\|$$

$$\vec{J} = \sum_i \Delta m_i r_i^2 \vec{\omega} \rightarrow I_{disque} = \sum_i \Delta m_i r_i^2 = \frac{1}{2} m r^2$$

⇒ **Autres exemples :**

Cylindre :  $I_{cylindre} = \frac{1}{2} m r^2$

Sphère :  $I_{sphère} = \frac{2}{5} m r^2$

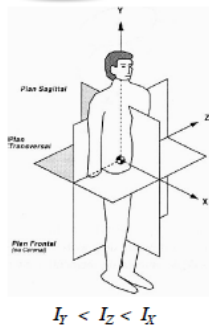
etc...

Pas de qcm sur les cylindres et les sphères



À rayons et masses identiques, **il est plus difficile de faire tourner une roue creuse qu'une roue pleine** car la distribution des masses est plus éloignée du centre d'inertie.





Pour décrire le moment d'inertie d'un objet complexe, on a 3 moments d'inerties en général différents. Ici, on  $I_y$ ,  $I_z$  et  $I_x$



## 2.5 Rotation libre

$$\vec{\Gamma}_{tot} = 0 \text{ . Alors } \frac{d\vec{J}}{dt} = 0$$

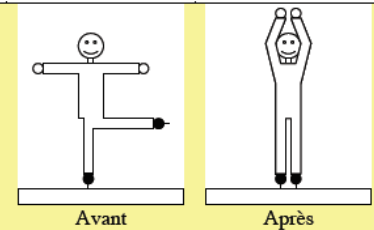
Supposons ont dit que **le moment angulaire est conservé** :  $J$  est cst.

**Effet gyroscopique** : un objet qui tourne sur lui-même oppose une **résistance** au changement d'orientation de son axe de rotation. En l'absence d'interaction, cette orientation est conservée.

- Comme  $\vec{J} = I \vec{\omega}$ , on en déduit que la vitesse angulaire est constante si et seulement si  $I$  est constante.
- Donc, si lors d'une rotation libre le moment d'inertie varie au cours du temps, la vitesse de rotation doit varier **en raison inverse**.

## 2.6 Exemple du patinage

**Situation 1 : La physique du patinage artistique.** Un patineur tourne sur lui-même avec une de ses jambes et ses bras perpendiculaire à son corps (schéma ci-contre) : sa vitesse angulaire vaut 8 rad/s et son moment d'inertie vaut  $3,6 \text{ kg} \cdot \text{m}^2$ . En ramenant sa jambe à la verticale et en levant ses bras au-dessus de sa tête (schéma ci-contre), il diminue son moment d'inertie à  $1,6 \text{ kg} \cdot \text{m}^2$  et sa vitesse angulaire augmente pour atteindre 18 rad/s. On désire analyser cette manœuvre à l'aide du principe de conservation du moment cinétique et du principe de conservation de l'énergie.



Évaluons le moment cinétique du patineur avant ( $i$ ) et après ( $f$ ) :

$$L_z = I\omega_z \quad \Rightarrow \quad L_{zi} = I_i\omega_{zi} = (3,6)(8) \quad \Rightarrow \quad L_{zi} = 28,8 \text{ kg} \cdot \text{m}^2/\text{s}$$

$$L_{zf} = I_f\omega_{zf} = (1,6)(18) \quad \Rightarrow \quad L_{zf} = 28,8 \text{ kg} \cdot \text{m}^2/\text{s}$$

Cette situation est **physiquement acceptable**, car il y a conservation du moment cinétique en l'absence de moment de force extérieur :

$$L_{zi} = L_{zf}$$

Le mouvement d'inertie est plus ou moins maximal :

- Si l'artiste **rapproche** ses mains, il va **diminuer**  $I$  et donc va **augmenter** la vitesse et accélérer sa vitesse de rotation.
- Si l'artiste **éloigne** ses mains,  $I$  **augmente** donc la vitesse angulaire **diminue**



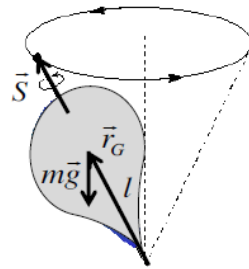
## 2.7 Mouvement de précession

On néglige les forces de frottements, le moment de force est lié à la force de pesanteur.

Une toupie, ayant un moment angulaire  $S = I\omega$ , est lancée à grande vitesse autour de son axe de symétrie, si la toupie est inclinée et en rotation initialement, elle ne tombe pas mais entame un mouvement de précession : **son axe de rotation va se mettre à tourner autour de la verticale.**

La toupie subie un moment de force du au poids  $m\vec{g}$  :

$$\vec{\Gamma}_{tot} = \vec{r}_G \wedge m\vec{g} \quad \text{donc} \quad \frac{d\vec{S}}{dt} = \vec{r}_G \wedge m\vec{g}$$



Le vecteur  $\vec{S}$  (donc l'axe de la toupie) tourne autour de son point d'appui avec une vitesse angulaire :

$$\Omega = \frac{mgl}{I\omega}$$

Rem : il faut supposer  $\Omega \ll \omega$

- $\Omega$  : vitesse de précession = vitesse angulaire autour de l'axe **vertical**
- $\omega$  : vitesse de rotation de l'objet sur lui-même
- $l$  : norme du vecteur  $\vec{r}_g$
- $I$  : moment d'inertie

**Si la vitesse de rotation diminue alors la vitesse angulaire autour de l'axe vertical augmente.**

## 3/ FORMALISME DU POTENTIEL

### 3.1 Travail d'une force

On définit le travail  $W$  d'une force au cours d'un chemin entre 2 points A et B par :

$$W_{AB} = \int_{x_A}^{x_B} F_x(x) dx$$

composante « x » de la force

déplacement élémentaire

Travail *moteur* si:  $W_{AB} > 0$

Travail *résistant* si:  $W_{AB} < 0$

Une force  $F$  est dite **conservative** si  $W$  ne dépend **que des points de départ et d'arrivée** A et B, mais pas du « chemin » suivi entre ces points.

- Les forces de pesanteur, d'élasticité, d'électricité sont conservatives
- Les forces de frottement ne sont pas conservatives

### 3.2 Energie potentielle

**Théorème de l'énergie potentielle =**

$$U_F(B) - U_F(A) = W_{BA}$$

Ce théorème ne tient compte **QUE** des forces conservatives (pas des forces de frottements)

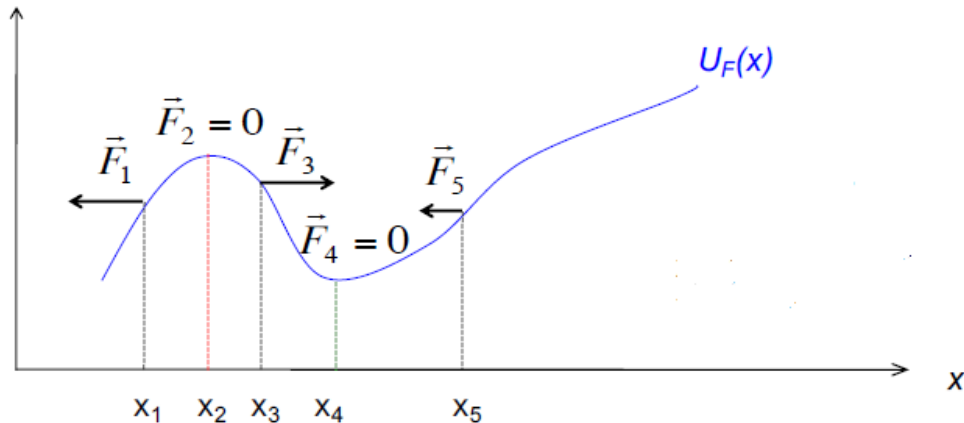
$$U_F(x_B) - U_F(x_A) = W_{BA} = - \int_{x_A}^{x_B} F_x(x) dx$$



### 3.3 Relation Force-énergie potentielle

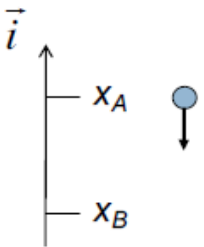
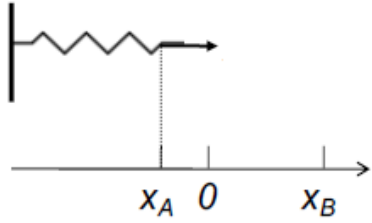
La **force** est **opposé** de la dérivée de l'énergie potentielle :

$$F_x = -\frac{dU_F}{dx}$$



$x_2$	$x_4$
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>Maximum</b> local d'énergie potentielle =&gt; dérivée de l'énergie = 0</li> <li>✓ Sous l'effet d'une perturbation, le système tend à <b>s'éloigner</b> à sa position initiale</li> </ul> <p>➔ Point d'équilibre <b>instable</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>Minimum</b> local d'énergie potentielle =&gt; dérivée de l'énergie = 0</li> <li>✓ Sous l'effet d'une perturbation, le système tend à <b>revenir</b> à sa position initiale</li> </ul> <p>➔ Point d'équilibre <b>stable</b></p>
$x_1$	$x_5$
La force est négative en dérivant l'énergie potentielle, la particule va se décaler vers la <b>gauche</b> .	Aura tendance à se rapprocher de l'état d'équilibre $x_4$

Page vide (tu peux mettre ce que tu veux) :

	FORCE	TRAVAIL	ENERGIE POTENTIELLE
<b>FORCE DE PESANTEUR</b>	$\vec{P} = -m \cdot g \cdot \vec{i}$  <p>Signe négatif car l'axe z est dirigé vers le haut</p>	$W_{AB} = \int_{x_A}^{x_B} (-mg) dx$ $= m \cdot g \cdot (x_A - x_B)$	$U_P(x_B) - U_P(x_A) = W_{BA}$ $= mg x_B - mg x_A$ $= mgx + cst$
<b>FORCE DE RAPPEL DU RESSORT</b>	$\vec{Fr} = -kx \cdot \vec{i}$ 	$W_{AB} = \int_{x_A}^{x_B} (-kx) dx$ $= \frac{k}{2} (x_A^2 - x_B^2)$	$U_R(x_B) - U_R(x_A) = W_{BA}$ $= \frac{k x_B^2}{2} - \frac{k x_A^2}{2}$ $= \frac{kx^2}{2} + cst$
<b>FORCE DE COULOMB</b>	$\vec{Fc} = \frac{kQq}{r^2} \vec{r}$	$W_k = \int_{x_b}^{x_a} \frac{kQq}{x^2} dx$ $= kQq \left( \frac{1}{x_a} - \frac{1}{x_b} \right)$	$UF(x) = \frac{kQq}{x} + Cst$

### 3.3 Potentiel électrique

- La différence de potentiel électrique entre le point B et le point A, appelée tension électrique entre B et A, est le **travail de la force électrique sur une charge unité  $q=1$  lorsqu'elle se déplace de B à A.**
- La différence de potentiel électrique entre 2 points est égale à la **différence d'énergie potentielle d'une charge unité entre ces 2 points par unité de charge**

Tension électrique = **Volt**

$$1V = 1J.C^{-1}$$

$$V(B) - V(A) = W_{BA, q=1}$$

#### Potentiel électrique membranaire :

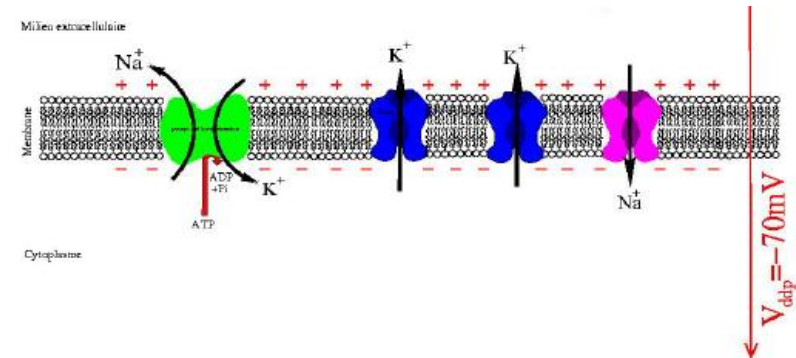
Les cellules vivantes possèdent naturellement **une différence de potentiel transmembranaire de repos** :  $V_{dpp} = -70mV$  par rapport à un point de référence extracellulaire.

Cette dpp est due :

- Aux pompes sodium/potassium
- Aux fuites par des canaux potassium.

Dans les cellules excitables (ex : neurones), il peut y avoir une dépolarisation de la membrane grâce à une ouverture dynamique des canaux sodiques voltages dépendants.

**Rq :** l'électroneutralité est respectée partout sauf en regard de la membrane cellulaire



### 3.4 Energie cinétique et énergie mécanique

L'énergie cinétique d'une particule m est définie comme :

$$E_c = \frac{1}{2} m v^2$$

#### a. Théorème de l'énergie cinétique :

$$E_c(B) - E_c(A) = W_{AB}^{(ext)}$$

Ce théorème de l'énergie cinétique caractérise **les forces conservatives ET non conservatives** ( $\neq$  du théorème de l'énergie potentielle).

Pour cela considérons un bloc glissant sur un support horizontal.  
On lance le bloc de masse  $m$  avec une vitesse initiale  $v$ .  
On observe que le bloc se déplace sur une distance  $d$  avant de s'immobiliser.

Sa variation d'énergie cinétique est donc :  $E_c(B) - E_c(A) = 0 - mv^2/2 = -mv^2/2$   
Celle-ci est égale au travail de la force de frottement  $W_{AB} = -F_s \cdot d$

Or la force de frottement sec dynamique est :  $F_s = \mu_d mg$  (rem :  $\mu_d$  est sans dimension)

Donc on en déduit  $\mu_d mg d = mv^2/2$  ; Donc  $\mu_d = v^2/(2g d)$

A.N.  $v=10$  m/s.  $g = 10$  m/s<sup>2</sup>.  $d = 10$  m.  
 $\mu_d = 100/(2 \cdot 10 \cdot 10) = 0.5$

## b. Energie mécanique :

Si les forces extérieures sont conservatives on a :

$$E_c(B) - E_c(A) = W_{AB}^{(ext)} \quad \text{et} \quad W_{AB}^{(ext)} = U(x_A) - U(x_B)$$

$$\Rightarrow E_c(B) - E_c(A) = U(x_A) - U(x_B)$$

$$\Rightarrow E_c(B) + U(x_B) = E_c(A) + U(x_A)$$



On en déduit la loi de conservation de l'énergie mécanique :

$$E^{(méca)} = \frac{1}{2} m v^2 + U(x)$$

En l'absence de frottement, cad dans le cas de **forces conservatives**, l'énergie mécanique **est conservée au cours du temps**.

## Exemples du ressort :

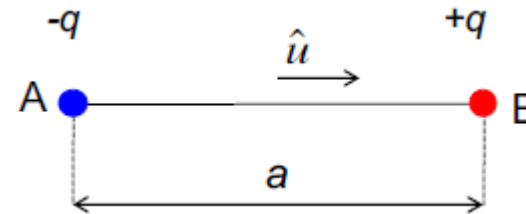
En l'absence de frottement, l'énergie totale d'une masse liée à un ressort est conservée : si  $E_c$  augmente,  $E_p$  diminue et inversement.

Ressort horizontal	Ressort vertical
$E_m = \frac{1}{2} m v^2 + \frac{1}{2} k x^2$	$E_m = \frac{1}{2} m v^2 + \frac{1}{2} k (x - x_0)^2 + m g x$
	

## 4/ Etude du dipôle électrique

### 4.1 Définitions

On appelle dipôle électrique, une distribution de charges constituée de deux charges  $=q$  et  $-q$  placées en deux points.



On y associe un **moment dipolaire p** :

$$\vec{p} = a q \hat{u} \quad (q > 0)$$

- a : distance entre les 2 barycentres
- q : charge électrique

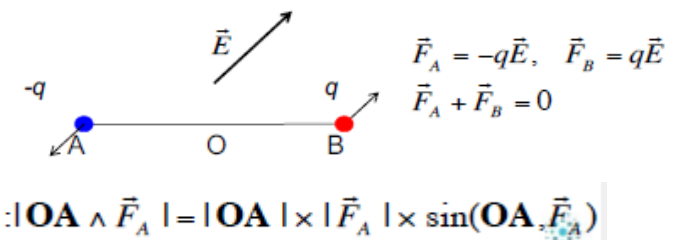
### Vecteur $\vec{p}$ :

- **Aligné** sur la droite joignant les 2 charges
- **Sens** : de la charge  $-$  à la charge  $+$
- Dont on notera la **norme** par p
- Ordre de grandeur pour un électron :  
 $a = 10^{-10}$  m /  $q = 1,6 \cdot 10^{-19}$  C  $\rightarrow p = 1,6 \cdot 10^{-29}$  C.m
- Unités : **p = C.m**

### 4.2 Dipôle électrique dans un champ électrique (nouveau)

- ✓ Une particule de charge **positive** va ressentir une force dans la **même** direction que  $\vec{E}$  (du  $+$  vers le  $-$ )
- ✓ Une particule de charge **négative** va ressentir une force dans la direction **opposée** de  $\vec{E}$  (du  $-$  vers le  $+$ ).

La **force totale** est nulle mais on a un **couple de force** qui va faire tourner le dipôle



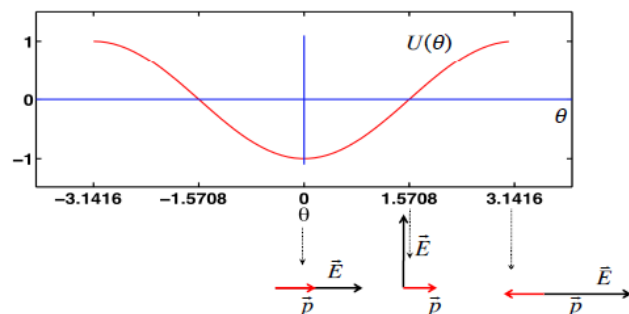
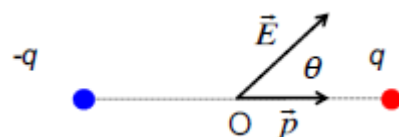
→ On a création d'un **moment de force** qui s'applique au dipôle :  $\vec{\Gamma} = \vec{p} \wedge \vec{E}$  (description vectorielle)

$$\begin{aligned}\vec{\Gamma} &= \vec{OA} \wedge \vec{F}_A + \vec{OB} \wedge \vec{F}_B \\ &= q(-\vec{OA} \wedge \vec{E} + \vec{OB} \wedge \vec{E}) \\ &= q(\vec{AO} + \vec{OB}) \wedge \vec{E} \\ &\Rightarrow \boxed{\vec{\Gamma} = \vec{p} \wedge \vec{E}}\end{aligned}$$

➤ Si  $\vec{p}$  s'aligne avec  $\vec{E}$  :  $\vec{\Gamma} = 0$  : Le dipôle est donc en **équilibre** c'est pour cela que le couple de force tend à **aligner** le dipôle et le champ E.

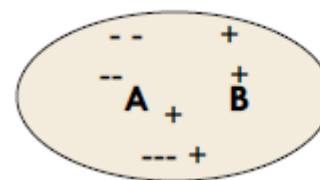
→ On a création d'une **énergie potentielle** s'appliquant au dipôle :  $U = \vec{p} \cdot \vec{E} = -p \cdot E \cdot \cos(\theta)$  (description scalaire) avec  $\theta$  l'angle entre le dipôle et le champ électrique.

- Ep est au **minimum** quand on a un angle de **0 rad** entre les 2 vecteurs
- L'Ep est au **maximum** quand on a un angle de  **$\pi$  rad** entre les 2 vecteurs.



Le dipôle s'oriente avec la charge **q+** devant la charge **q-** dans le champ. Si la charge positive se positionnait « derrière » la charge négative dans le champ, on serait face à **un équilibre instable**, et la moindre perturbation ferait basculer le dipôle.

#### 4.3 Dipôle dans la matière



Autour de nous, la matière apparaît globalement neutre, mais la présence de charges positives et négatives

conduit à l'existence de **distributions de charges dipolaires** = barycentres. Si les barycentres ne coïncident plus, on observe un **moment dipolaire**.

On généralise la notion de moment dipolaire en considérant le vecteur :

$$\vec{p} = Q(+).AB$$

##### a. Moment dipolaire induit

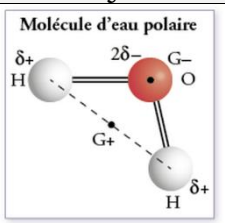
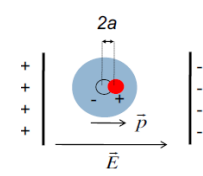
→ Atomes et molécules **non** polaire (p.ex des molécules diatomiques ou symétriques)

Distribution de charges (ou nuage électronique) <b>symétrique</b> autour du noyau	<b>Sous l'effet d'un champ électrique</b> : apparition d'une asymétrie de charge autour du noyau
Pas de moment dipolaire permanent	Apparition d'un moment dipolaire induit. $\vec{p} = \alpha \vec{E}$ <i>Alpha = coefficient de polarisabilité</i>
La polarisabilité est due en premier lieu à la déformation du nuage électronique <b>sous l'effet du champ électrique</b>	



### b. Moment dipolaire permanent

- Existe si les barycentres des charges + et - ne coïncident pas => **molécule polaire**
- Le moment dipolaire permanent est bien plus induit que le moment dipolaire induit par un champ électrique.

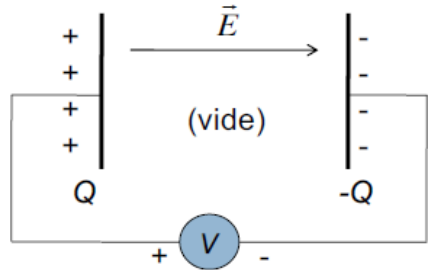
Distribution de charges (ou nuage électronique) <b>Asymétrique</b> autour du noyau	Sous l'effet d'un champ électrique :
	
$\vec{p} = Q(+). \overrightarrow{AB}$	$\vec{p} = \alpha \vec{E}$ <i>Alpha = coefficient de polarisabilité</i>
La polarisabilité n'est pas due en premier lieu à la déformation du nuage électronique sous l'effet du champ électrique (cf : induit). De plus, les molécules polaires se manifestent par une <b>polarisabilité plus forte</b> que celle des molécules non polaires sous l'effet du champ électrique.	

*Un grand nombre de biomolécules possèdent aussi des moments dipolaires permanents (eau, ponts hydrogènes, acides aminés...)*

### 4.3 Diélectriques et condensateurs

- **Diélectrique** : matériau possédant des dipôles sous l'action d'un champ électrique

#### a. Rappel sur le condensateur




Explication mathématique :  
 $V = q \cdot E \cdot d$  (avec  $q=1$ )  $\rightarrow V = \frac{\sigma}{\epsilon_0} d = \frac{Q}{\epsilon_0 S} d \rightarrow V = \frac{Q}{C}$  avec  $C = \frac{\epsilon_0 S}{d}$

$Q = CV$

  
 $C$  : capacité du condensateur  

$C = \frac{\epsilon_0 S}{d}$

,  $\epsilon_0 = \frac{1}{4\pi k} = \frac{1}{36\pi 10^9} S.I.$   
 $[C] = F$  (farad) ou  $pF = 10^{-12} F$

Symbole électrique: 

- Un condensateur correspond à **2 plaques** l'une en face de l'autre dans le vide, **chargées** grâce à une différence de potentiel **V**, ce qui crée un champ constant **E**.
- La **capacité C** en Farad (F) sert à déterminer la **quantité de charges** que l'on peut mettre sur une plaque du condensateur pour une **tension** donnée.

#### b. Condensateur rempli de diélectrique :

Le diélectrique agit comme un isolant entre les armatures du condensateur ce qui **accroît sa capacité** d'un facteur  $\epsilon_r$  et **diminue le champ électrique et le voltage** d'un facteur  $\epsilon_r$ .

$Q = CV = C'V'$ 
 $E' < E \Rightarrow V' < V \Rightarrow C' > C$

On définit la constante diélectrique ou <b>permittivité relative</b> par :	$\frac{C'}{C} = \epsilon_r \geq 1$
On définit la <b>permittivité</b> d'un matériau par le coefficient :	$\epsilon = \epsilon_0 \epsilon_r$
La capacité d'un <b>condensateur</b> rempli de diélectrique :	$C' = \epsilon_r C = \epsilon_r \epsilon_0 \frac{S}{d} = \epsilon \frac{S}{d}$

## 5/ Conduction électrique

### 5.1 Introduction

Isolants => diélectrique	Conducteurs	Semi-conducteur
Pas de charges libres	Charges libres	Intermédiaires entre celles des isolants et celles des conducteurs
Pas de courant électrique mais sujets au phénomène de polarisation	Courant électrique + sujet au phénomène de polarisation (ex : la plupart des métaux sont conducteurs)	

### 5.2 La loi d'Ohm

La loi d'Ohm décrit le **phénomène général du déplacement des charges d'un élément conducteur** sous l'effet d'une différence de potentiel électrique :  $U_A - U_B > 0$ .

#### L'intensité électrique :

- $I$  : intensité en Ampère (A)
- $R$  : résistance électrique en ohm ( $\Omega$ )
- $U$  : potentiel électrique en volt (V)

$$I = \frac{U_A - U_B}{R_{AB}}$$

#### La résistance électrique :

- $L$  : longueur du conducteur en mètre (m)
- $S$  : section du conducteur en mètre-carré ( $m^2$ )
- $p$  : résistivité électrique en ohm.mètre ( $\Omega.m$ )  
dépend du matériau conducteur considéré.

$$R = \frac{L}{S} \rho$$

La loi d'Ohm exprime que pour maintenir un courant constant dans un élément conducteur, il faut en permanence apporter de **l'énergie électrique** aux charges.

#### La puissance électrique :

$$P = (U_A - U_B)I = R_{AB} I^2 = \frac{(U_A - U_B)^2}{R_{AB}}$$

Dans ce contexte, la transformation de la puissance électrique en énergie thermique est appelée **effet Joule**.

### 5.3 Résistances en série ou en parallèle

- Résistance équivalente de deux résistances **en série** :

$$R_{eq} = R_1 + R_2$$

- Résistance équivalente de deux résistances **en parallèle** :

$$\frac{1}{R_{eq}} = \frac{1}{R_1} + \frac{1}{R_2}$$

Rem, cas particulier: si  $R_1 = R_2$ , alors  $R_{eq} = R/2$ .

## 6/ Oscillateur

Certains systèmes physiques admettent les caractéristiques suivantes :

- Ils possèdent une **position d'équilibre stable**
- Une fois déplacé de cette position, le système présente des **oscillations périodiques** autour de cette position d'équilibre
- Les oscillations **s'atténuent** généralement dans le temps à moins qu'elles ne soient entretenues par une force périodique.

### 6.1 Etude de l'oscillateur harmonique

**Définition :** un oscillateur harmonique est un système dynamique dont l'équation du mouvement peut se mettre sous la forme suivante :

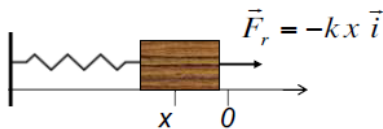
$$\frac{d^2 x}{dt^2} = -\omega_0^2 x \quad \text{où } \omega_0 \text{ est une constante } \mathbf{positive} \text{ appelée } \mathbf{pulsation propre} \text{ de l'oscillateur}$$

#### Exemple 1 : Masse liée à un ressort

PFD:  $m \frac{d^2 x}{dt^2} = -kx$

donc  $\frac{d^2 x}{dt^2} = -\omega_0^2 x,$

avec  $\omega_0^2 = \frac{k}{m}$



Attention : l'oscillateur harmonique est un système **conservatif** :

$$E = \frac{m}{2} \left( \frac{dx}{dt} \right)^2 + \frac{\omega^2}{2} x^2$$

#### Exemple 2 : petites oscillations d'un corps solide

$$J = I_O \omega, \quad \omega = \frac{d\theta}{dt}$$

$$\frac{d\vec{J}}{dt} = \vec{r}_G \wedge m\vec{g}$$

$$I_O \frac{d^2 \theta}{dt^2} = -r_G mg \sin \theta$$

Donc  $\frac{d^2 \theta}{dt^2} = -\omega_0^2 \theta$

avec  $\omega_0^2 = \frac{r_G mg}{I_O}$

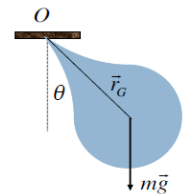
Approximation des petits angles :

$$\sin \theta \approx \theta \quad \text{si } |\theta| \ll 1 \text{ rad}$$

$I_O$  est le moment d'inertie calculé par rapport à  $O$  :  $I_O = I_G + m \cdot r_G^2$   
 $I_O > I_G$  : cad que le moment d'inertie utilisé ici est celui par rapport à  $O$  et pas uniquement le moment d'inertie de l'objet  $I_G$

On néglige  $I_G$  et en remplaçant  $I_O$  par  $m \cdot r_G^2$ , on trouve :

$$\omega_0^2 = \frac{g}{l}$$



#### Exemple 3 : le plus simple des oscillateurs électriques

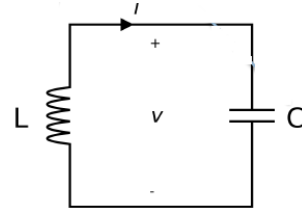
Circuit électrique idéal (sans résistance) avec :

- Bobine d'inductance  $L$  (en **henrys H**)
- Condensateur de capacité  $C$  (en **farads F**)

- Soit  $v$  la tension électrique aux bornes C.

Alors :  $LC \frac{d^2 v}{dt^2} + v = 0 \Leftrightarrow \frac{d^2 v}{dt^2} = -\omega_0^2 v$

C'est bien l'équation différentielle d'un oscillateur harmonique



Avec :

$$\omega_0^2 = \frac{1}{LC}$$

- Fréquence en Hz :

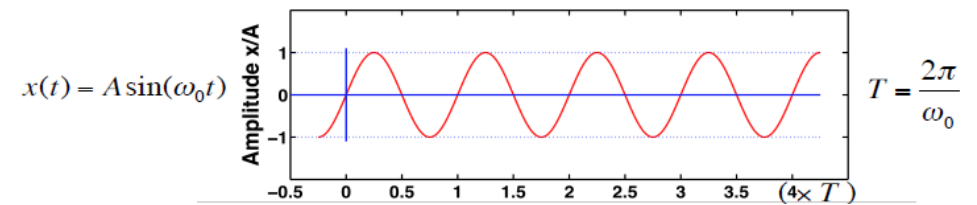
$$\omega = \frac{2\pi}{T} = 2\pi \cdot \nu \text{ donc :}$$

$$\nu = \frac{1}{2\pi\sqrt{LC}}$$

#### RECAP :

Masse liée à un ressort	$\omega_0^2 = \frac{k}{m}$
Oscillations d'un corps solide	$\omega_0^2 = \frac{g}{l}$
Oscillateurs électriques	$\omega_0^2 = \frac{1}{LC}$

### Oscillations libres périodiques sinusoïdales au cours du temps d'un oscillateur harmonique :



### Equation de la fonction onde oscillations harmoniques :

$$x(t) = A \sin(\omega_0 t + \varphi)$$

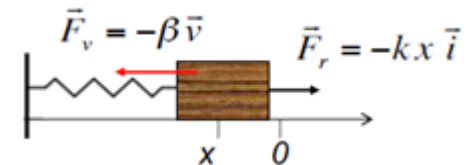
- **A** : Amplitude dépend des cdt initiales
- $\varphi$  : Phase dépend du choix des conditions initiales
- $\omega_0$  : Pulsation propre, ne dépend pas des cdt initiales et de l'amplitude, est liée aux paramètres propres du système
- **T** : Période propre des oscillations libres en secondes, ne dépend pas non plus des caractéristiques initiales

$$T = \frac{2\pi}{\omega_0}$$

### 6.2 Oscillateur harmonique amorti

On considère une masse liée à un ressort et soumise à une **force de frottement** visqueux :

$$m \frac{d^2 x}{dt^2} = -\beta \frac{dx}{dt} - kx$$



$$\frac{d^2x}{dt^2} = -\gamma \frac{dx}{dt} - \omega_0^2 x,$$

avec  $\gamma = \frac{\beta}{m}$  et  $\omega_0^2 = \frac{k}{m}$

Des **oscillations amorties** pseudopériodiques ont lieu si :

$$\omega_1^2 = \omega_0^2 - \left(\frac{\gamma}{2}\right)^2 > 0$$

Dans ce cas : L'amplitude des oscillations **décroît exponentiellement** au cours du temps.

$$x(t) = A e^{-\frac{\gamma}{2}t} \sin(\omega_1 t + \varphi)$$

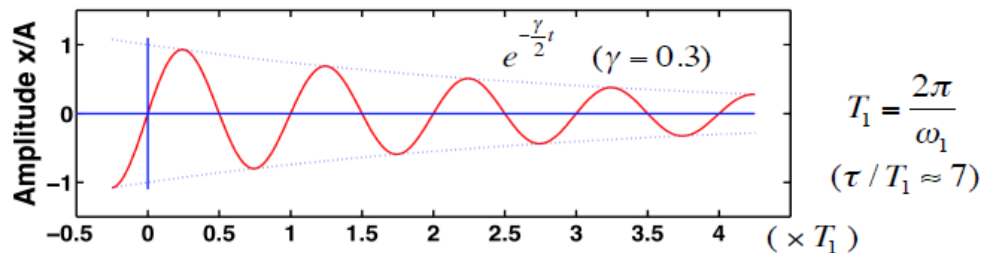
Dans ce système, on observe deux échelles de temps :

- Le **temps d'amortissement** : (temps au bout duquel l'amplitude diminue d'un facteur  $e^{-1}$ )

$$\tau = 2/\gamma \text{ (diminution d'un facteur } e^{-1})$$

- La **pseudo-période**

$$T_1 = 2\pi/\omega_1.$$



### ➤ Facteur de qualité Q

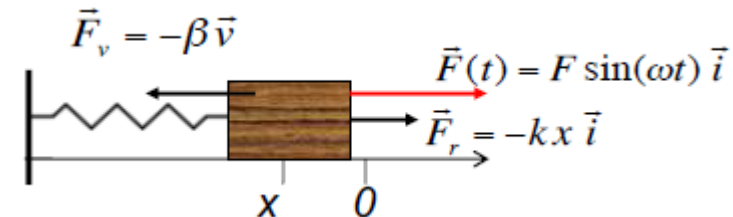
$$Q = \omega_0 / \gamma$$

Il correspond au **nombre d'oscillations avant que l'amplitude devienne négligeable**.

- ✓ Si  $Q=1$  alors le système est très amorti, on doit donc appliquer une force périodique pour entretenir l'oscillation.
- ✓ Si  $Q$  devient grand, l'oscillateur devient un **résonnateur**.

### 6.3 Oscillateur harmonique amorti et entretenu

Lorsqu'un oscillateur est amorti, on peut encore obtenir des oscillations périodiques en soumettant le système à un **forçage périodique F(t)**.



$$m \frac{d^2x}{dt^2} = -\beta \frac{dx}{dt} - kx + F \sin(\omega t)$$

$$\frac{d^2x}{dt^2} + \gamma \frac{dx}{dt} + \omega_0^2 x = \frac{F}{m} \sin(\omega t)$$

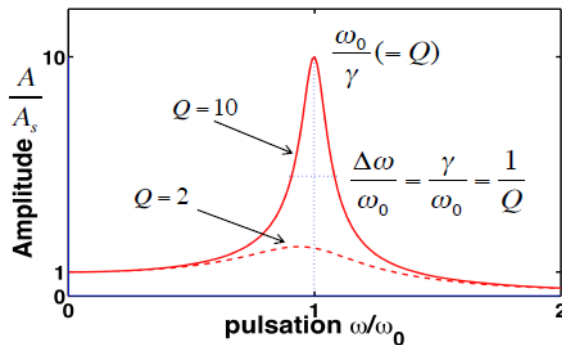
Il existe alors un **régime entretenu** avec des oscillations de fréquence **identique** à celle du forçage périodique  $\omega$  :

$$x(t) = A \sin(\omega t + \varphi)$$

Cependant, ici  $A$  et  $\varphi$  ne sont pas arbitraires, mais des **fonctions de  $\omega_0$** .

### Analyse de l'amplitude des oscillations et résonance :

Un **phénomène de résonance** a lieu lorsque  **$Q \gg 1$** .



L'amplitude dépend de la fréquence imposée avec une fréquence optimale égale à la **fréquence de résonance**

La résonance est maximale pour  $\omega =$  **pulsation du système.**

L'amplitude devient maximale en fonction de  $\omega_0$  dans un petit intervalle  $[\omega_0 - \gamma/2, \omega_0 + \gamma/2]$  (**bande passante du résonateur**).

### Exemple : résonance dans un circuit RLC

$$\omega_0^2 = \frac{1}{LC}$$

$$\gamma = \frac{R}{L} \Rightarrow \boxed{Q = \frac{\omega_0}{\gamma} = \frac{1}{R} \sqrt{\frac{L}{C}}}$$

On rajoute au circuit LC une résistance, on est dans un système d'oscillateur amorti et entretenu qui est à la base des systèmes sans contact.

*Fin !*

